

PROPOS DIVERS SUR LE BALLE RUSSE.

Ballet d'art, féerie d'art, le rêve de Mallarmé, notre rêve se réalise — et non par nous. N'étions-nous pas capables d'une pareille réussite ? N'avons-nous pas naguère, à l'Œuvre, enveloppé tels drames scandinaves de l'atmosphère homogène créée par des décors de Denis, de Vuillard, arabesques et taches décoratives, sans tromper l'œil ? N'avons-nous pas multiplié, un peu partout, les tentatives de danse et de mise en scène, o Antoine, o Gémier, o Carré ? Manquions-nous de bonne musique à danser, Debussy, Magnard ?... de danseuses ?...

Trop de contradictions ! aucune cohérence ! L'effort réaliste submergea tout. Le "vrai" prima le "beau" et le détail l'ensemble, et l'illusion l'harmonie. Que les mise en scène gracieusement précises de M. Albert Carré puissent être prises pour de l'art, c'est un signe des temps — temps bientôt révolus, nous l'espérons. Non, il ne suffit pas d'avoir de bons danseurs, de régler habilement